



Le Journal du Jura  
2501 Bienne  
032/ 321 90 00  
www.journaldujura.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 9'124  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.009  
Abo-Nr.: 833009  
Seite: 4  
Fläche: 16'499 mm<sup>2</sup>

## CRITIQUE

TAMARA ZEHNDER

## Sur le chemin de l'enfer

Le vendredi 4 novembre, le Théâtre Orchestre Bienne Soleure a montré sa nouvelle production, un opéra de chambre d'Udo Zimmermann, *Weisse Rose*. Il s'agit d'un opéra en un acte pour deux chanteurs et quinze instruments. Il met en scène Sophie et Hans Scholl, deux jeunes étudiants munichois qui s'insurgent contre l'Allemagne nazie en imprimant et distribuant des tracts. Il s'agit avant tout d'un plaidoyer pour la liberté. Cette liberté qui leur est enlevée en annihilant tout esprit critique. C'est avant tout pour cela qu'ils se battent, ils veulent pouvoir être libre de penser, de choisir leur réflexion et de pouvoir le clamer à haute voix. Cet opéra relate leurs dernières heures d'existence avant leur condamnation à mort en 1943. La responsabilité des décors et costumes est laissée à Hudda Chukri. D'entente avec la metteuse en scène suisse Anna Drescher, ils utilisent pour décors des rouleaux de papier blanc qui tombent verticalement comme des rideaux et jouent avec la perspective de la scène et sur lesquels sont projetés des paysages verdoyants qui offrent une sensation de liberté, de fraîcheur. On peut se poser la question du pourquoi de ses rideaux, mais il paraît évident qu'ils sont la matière première des tracts, des rouleaux de papier pour imprimer leurs idées, leurs réflexions. Des pans noirs encadrent la scène à l'intérieur desquels évoluent les deux protagonistes. Ils sont emprisonnés mais sans l'être vraiment. La metteuse en scène veut donner à ses personnages une dimension de vie qui va au-delà du sort qui leur est réservé. Les deux chanteurs utilisent l'espace, ils bougent, luttent, tantôt en retrait, tantôt révoltés. Wolfgang Resch, qui incarne Hans, est remarquable, sa diction est claire, il maintient la tension de bout en bout et représente la force tranquille sur lequel sa sœur peut se reposer. Quant à Marion Grange, elle parvient à donner du relief à son personnage, espiègle, enjouée, elle garde son énergie jusqu'à la fin de l'opéra. La musique est primordiale dans cette œuvre, elle souligne les différents états d'esprits dans lesquels évoluent les personnages. Et Kaspar Zehnder réussit à insuffler cette précision et à rendre les thèmes expressifs. Un grand bravo à tous!